



Atelier Transfert de connaissances et secteur forestier

S'outiller pour agir!

15 et 16 avril 2008 • Hôtel Universel, Drummondville

Cahier du participant

Organisé par :



Consortium en foresterie
Gaspésie-Les-Îles



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada

Partenariat innovation forêt



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada

FPIinnovations 



**CONSEIL
DE LA RECHERCHE
FORESTIÈRE
DU QUÉBEC**



Association forestière
des Cantons de l'Est
www.afce.qc.ca

**Ressources naturelles
et Faune**

Québec 

L'Atelier en un coup d'œil

Mardi, 15 avril 2008

11 h Accueil des participants et inscription

11 h 45 Allocution de bienvenue

Animateur **Serge Leblanc**, Partenariat innovation forêt

12 h Dîner-conférence – *Dialogue Science et société : une préoccupation planétaire, une approche multiforme*
Mireille Mathieu, Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales

14 h *Le savoir : Moteur de richesse du 21^e siècle*

Robert Parent, Laboratoire de transfert des connaissances, Université de Sherbrooke

14 h 30 *Les Grecs peuvent-ils nous aider dans notre transfert de connaissances?*

Marc-André Côté, Union des producteurs agricoles

15 h Pause

15 h 30 *Vision mondiale sur le transfert de connaissances :*

Retour sur le colloque international sur le transfert de connaissances en foresterie tenu à Freiburg, Allemagne

Barbara Hébert, Consortium en foresterie Gaspésie — Les Îles

16 h *Aller au-delà du transfert de technologie – échange du savoir et innovation en Colombie-Britannique*

Kathie Swift, FORREX, Colombie-Britannique (conférence en anglais)

16 h 30 *Et les Québécois, où en sont-ils en matière de transfert de connaissances?*

Stéphane Mercier, Direction de la recherche forestière, MRNF

17 h Cocktail

18 h 30 Souper libre

Mercredi, 16 avril 2008

8 h 15 Accueil des participants

Animatrice **Barbara Hébert**, Consortium en foresterie Gaspésie — Les Îles

8 h 30 *Le point sur le mandat du Conseil de la recherche forestière du Québec*

Jacques Gauvin, Conseil de la recherche forestière du Québec

8 h 45 Ateliers longs

Les participants, regroupés en table de travail, seront invités à réfléchir sur un des deux sujets suivants :

Sujet A : Quelles actions permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec?

Sujet B : À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances?

Une plénière présentera les éléments dominants des deux sujets, tout en les plaçant dans le contexte actuel.

Les participants sont invités à souligner leur intérêt pour l'un ou l'autre des sujets sur le formulaire d'inscription.

10 h 15 Pause

10 h 30 Poursuite des réflexions

12 h Dîner

13 h 30 Ateliers courts

Les sujets de réflexion de ces ateliers proviendront des besoins des participants puisque tout au long de l'événement, les individus seront invités à formuler, sur un babillard réservé à cet effet, une problématique qu'ils vivent ou qu'ils ont identifiée en matière de transfert de connaissances. Cet atelier court vise à donner l'opportunité aux participants de bénéficier de la synergie de réflexion créée par la présence d'un groupe d'individus concernés par un même sujet.

Ainsi, au cours de cet atelier, les participants regroupés en table de travail, seront invités à réfléchir sur les thèmes qui auront été suggérés au babillard au cours de l'événement. Une brève plénière présentera les pistes de solutions ayant émergé des réflexions sur les différents sujets retenus.

15 h Pause

15 h 15 Présentation des pistes issues des ateliers courts

15 h 30 Présentation et mise en contexte des recommandations émergeant de l'atelier A :

Quelles actions permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec?

Stéphane Mercier, Direction de la recherche forestière, MRNF

15 h 45 Présentation et mise en contexte des recommandations émergeant de l'atelier B :

À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances?

Serge Leblanc, Partenariat innovations forêt

16 h Pistes d'actions et mot de clôture de la journée

Jacques Gauvin, Conseil de la recherche forestière du Québec

Atelier Transfert de connaissances et secteur forestier

S'outiller pour agir!

15 et 16 avril 2008 • Hôtel Universel, Drummondville

Cahier du participant

Organisé par :



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada

Partenariat innovation forêt



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada


FPIinnovations



Association forestière
des Cantons de l'Est
www.afce.qc.ca

**Ressources naturelles
et Faune**

Québec



Le contenu des résumés n'engage que la responsabilité des auteurs.

On peut retrouver le fichier PDF de ce recueil sur le site Internet de l'événement :
www.mrnf.gouv.qc.ca/activite/transfert-connaissances/documents.asp

© Gouvernement du Québec
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2008
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008
ISBN 978-2-550-52702-2 (Imprimé)
ISBN 978-2-550-52703-9 (PDF)

Code de diffusion : 2008-3021



Table des matières

Message du comité organisateur	1
Comité organisateur	1
Contexte	1
Objectifs	1
Présentation des conférences – <i>Biographie des conférenciers et résumé</i>	3
Dialogue Science et société : une préoccupation planétaire, une approche multiforme Mireille Mathieu , Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales	5
Le Savoir : Moteur de richesse du 21 ^e siècle Robert Parent , Université de Sherbrooke	7
Les Grecs peuvent-ils nous inspirer dans notre transfert de connaissances? Marc-André Côté , Union des producteurs agricoles (UPA)	9
Vision mondiale sur le transfert de connaissances Barbara Hébert , Consortium en foresterie Gaspésie — Les Îles	11
Aller au-delà du transfert de technologie – échange du savoir et innovation en Colombie-Britannique – Kathie Swift , FORREX Forest Research Extension Partnership	13
Et les Québécois, où en sont-ils en matière de transfert de connaissances? Stéphan Mercier , Direction de la recherche forestière, MRNF	15
Présentation des ateliers – <i>Résumés et feuilles de travail</i>	17
Atelier A – Plan de travail Quelles actions permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec?	19
Atelier B – Plan de travail À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances?	19
Atelier A – Feuilles de travail Quelles actions permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec?	20
Atelier B – Feuilles de travail À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances?	27
Atelier court	31
Annexe – Gestion de la connaissance	32
Définition du transfert de connaissances retenue par le comité organisateur	33
Recommandations 3.5 de la Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise (2004)	33



Message du comité organisateur

Après l'avènement de la Commission Coulombe qui a remis son rapport en 2004, du Sommet sur l'avenir du secteur forestier québécois en décembre dernier et plus récemment, de la publication du Livre Vert sur la forêt, voilà que les astres se sont alignés pour discuter de la place que doit occuper le transfert de connaissances et surtout, des moyens qui devront être entrepris pour rendre ce processus encore plus efficace. Un mouvement naturel important s'est fait au cours des dix dernières années alors que le Québec est passé d'une dizaine d'organismes voués au transfert de connaissances à plus de 70 aujourd'hui. Il est maintenant temps que tous les acteurs (chercheurs, utilisateurs des connaissances, gestionnaires et représentants des organismes de transfert de connaissances) s'assoient ensemble pour identifier les meilleurs outils de transfert... pour agir! Afin de permettre aux participants d'atteindre cet objectif, le comité organisateur les a invités à prendre connaissance de plusieurs documents de référence qui se trouvent sur le site Internet de l'événement, à assister à des conférences qui mettent la table aux discussions et à échanger parmi les trois ateliers de réflexion sur des questions triées sur le volet.

Le Comité organisateur de l'Atelier sur le transfert de connaissances et le secteur forestier

Comité organisateur

Association forestière des Cantons de l'Est – **Daniel Archambault**

Conseil de la recherche forestière du Québec – **Magella Morasse**

Consortium en foresterie Gaspésie-Les-îles – **Barbara Hébert**

Ressources naturelles Canada – **Jacques Larouche**

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune – **Johanne Claveau**
Stéphan Mercier, président

Partenariat innovation forêt – **Serge Leblanc**
Guyta Mercier

Contexte

Tous les acteurs du secteur forestier conviennent que la recherche et l'innovation dans le secteur forestier sont des éléments clés qui nous permettront de sortir de la crise que connaît le monde forestier québécois. Cependant, il ne suffit pas d'investir en recherche et développement, il faut absolument que les nouvelles connaissances soient véhiculées et adoptées par les utilisateurs éventuels. Il faut multiplier les opportunités d'interactions entre les chercheurs et les intervenants du secteur forestier québécois et cet aspect fait défaut actuellement.

À la lumière de plusieurs commentaires entendus, les attentes des intervenants du secteur forestier, exprimées en 2003 dans le document du Conseil de la recherche forestière du Québec « Besoins en transfert de connaissances dans le secteur forestier québécois », n'ont pas été comblées : on veut toujours un accès simplifié aux chercheurs et aux résultats de recherche, les utilisateurs désirent des véhicules de transfert de connaissances mieux adaptés à leur profil, on souhaite des résultats de recherche mieux intégrés dans la problématique opérationnelle.

Concernant le secteur forestier proprement dit, le Conseil de la recherche forestière du Québec a le mandat de mener une réflexion sur toute la question du transfert de connaissances conjointement avec les organismes voués au transfert, notamment les structures régionales et les réseaux existants. Il est nécessaire de mieux structurer le transfert de connaissances pour améliorer l'efficacité de chaque organisation. Il faut se questionner sur les façons de faire le transfert, de se concerter, d'établir des orientations claires en matière de transfert et se donner un plan d'action où tous les intervenants auront leur place.

Objectifs

Cet atelier, le premier du genre au Québec, s'adresse aux personnes qui œuvrent en transfert de connaissances, aux « générateurs de connaissances », aux utilisateurs, aux gestionnaires et aux décideurs. Tous pourront exprimer leur vision et se concerter pour atteindre les objectifs suivants :

- formuler des recommandations au Conseil de la recherche forestière du Québec, organisme mandaté par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune pour mener une réflexion sur la concertation du transfert de connaissances dans le secteur forestier et ce, dans le but de réaliser un plan d'action;
- identifier et partager les outils efficaces pour effectuer le transfert de connaissances à partir du chercheur jusqu'à l'utilisateur, afin de s'assurer de l'intégration de ces connaissances.





Présentation des conférences

Biographie des conférenciers et résumé

Dialogue Science et société : une préoccupation planétaire, une approche multiforme

Mireille Mathieu

Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales



Biographie

Le cheminement académique de Mireille Mathieu traduit son grand intérêt pour la pensée et le cerveau humain. Comme elle le dit : « Je voulais comprendre comment se développe notre cerveau, la base du comportement. » Elle s'inscrit au baccalauréat en psychologie, puis elle fait une maîtrise en psychophysiologie et obtient son doctorat qui porte sur les liens physiologiques entre l'apprentissage et la motivation. Elle commence ensuite une carrière de professeure et de chercheuse pour passer à l'administration. En 1983, elle prend la direction du Département de psychologie de l'Université de Montréal. Quatre ans plus tard, elle devient vice doyenne à la planification de la Faculté des arts et des sciences, puis vice-doyenne aux études. En 1994, Mireille Mathieu accède au poste de doyenne de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal. Une même motivation dans toutes ces fonctions : améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche ainsi que la qualité de vie des membres de la Faculté. Durant ses huit années à ce poste, elle a à cœur d'offrir les meilleures conditions de recherche aux professeurs, mais elle se préoccupe aussi du sort des étudiants pour leur offrir non seulement des programmes de haute qualité, mais également des environnements stimulants. Outre le CLIPP (centre de liaison et de transfert sur l'intervention et la prévention psychosociales), elle contribue notamment, dans le secteur des lettres, des sciences humaines et sociales, à la création du Centre canadien d'études allemandes et européennes, du Centre de ressources sur l'espagnol, du Centre interuniversitaire d'études néohelléniques ainsi qu'au développement du Centre d'études est asiatiques et du Centre d'études classiques. Mireille Mathieu est *Fellow* de la société canadienne de psychologie. Elle a été nommée « Personnalité de la semaine » de La Presse en 1994.

Résumé

À la demande du comité organisateur, Dr Mireille Mathieu, présidente de l'Acfas et présidente-directrice générale du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP), reprendra l'exposé qu'elle a présenté dans le cadre du colloque Dialogue Science et société qui a eu lieu lors du 75^e congrès de l'Acfas à Trois-Rivières en mai 2007. La première section présentera un survol des principales initiatives de support au transfert et à la valorisation du dialogue science et société en Europe, aux États-Unis, au Canada et au Québec. Elle présentera également quelques expériences en Asie et en Australie. La conférencière s'attachera ensuite à clarifier les multiples appellations relatives au transfert, à la valorisation, à la participation citoyenne et à l'implication des chercheurs. Une description des multiples formes que peut prendre le Dialogue science et société et leur place dans différents continuums permettra de mieux comprendre les rôles respectifs des producteurs et des utilisateurs des connaissances. Enfin, quelques considérations sur le rôle des chercheurs et le soutien qu'on doit leur apporter pour l'établissement d'un Dialogue fructueux entre la science et la société seront livrées à la réflexion des participants.

*Le Savoir :
Moteur de richesse du 21^e siècle*

Robert Parent, Université de Sherbrooke



Biographie

Robert Parent est professeur titulaire de stratégie au département de management, de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke. Il est directeur du laboratoire de recherche sur le transfert des connaissances et membre de la Chaire d'étude en organisation du travail (CÉOT). Il est aussi membre du comité aviseur du Centre. Monsieur Parent est gestionnaire et professeur chevronné du domaine de la stratégie, il a notamment élaboré et mis en œuvre des stratégies aptes à répondre aux besoins actuels et futurs d'organisations dynamiques désireuses d'intégrer la gestion et le transfert des connaissances à leur culture d'entreprise.

Résumé

On assiste depuis quelques années à un changement de perception quant à la gestion de la connaissance. De plus en plus, les compagnies réalisent qu'il est bénéfique pour elles et pour leurs travailleurs d'échanger les connaissances au lieu de les conserver chacun pour soi. Les organisations qui créent et utilisent leurs connaissances rapidement et efficacement sont capables d'innover plus vite et avec succès. Qui plus est, la création de connaissances, surtout tacites est la clé du renouvellement de l'organisation. Des chercheurs ont démontré que le transfert de connaissances entre les membres d'une organisation constitue une importante ressource au développement de produit. Alors, une fois les diverses notions sur les connaissances bien comprises, la prochaine étape consiste à comprendre les conditions liées à l'échange et au transfert de ces connaissances entre les travailleurs. Le transfert est un mouvement d'une personne à une autre, d'une place à une autre ou d'un contexte à un autre. La finalité d'un transfert s'avère de faciliter le flux des connaissances à travers l'entreprise ou entre organisations, et ce, dans un but de transférer un ou des avantages concurrentiels d'une unité à l'autre.

Les Grecs peuvent-ils nous inspirer dans notre transfert de connaissances?

Marc-André Côté, Union des producteurs agricoles (UPA)



Biographie

Marc-André Côté est ingénieur forestier et docteur en politique forestière. Il a occupé divers postes de cadre dans le secteur forestier et il fut notamment directeur général du Conseil de la recherche forestière du Québec et directeur général adjoint de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec. Il est actuellement conseiller senior aux affaires forestières de l'Union des producteurs agricoles. Monsieur Côté est diplômé de l'Université Laval et de l'Université du Québec à Montréal. Il a également étudié aux prestigieuses Université d'Oxford et Université des sciences agricoles de Suède.

Résumé

Une étude fut réalisée à l'été 2002 pour caractériser la relation entre les chercheurs et les intervenants du secteur forestier et décrire les besoins de ces derniers en matière de transfert de connaissances.

La première partie de cette étude décrit de façon théorique, 24 véhicules de transfert de connaissances disponibles aux organismes de recherche. La seconde partie présente une enquête qui comprenait un sondage postal (n=97) réalisé auprès d'intervenants de différents niveaux hiérarchiques travaillant dans des organisations de différentes tailles localisées dans l'ensemble des régions du Québec. De ce nombre, 19 répondants ont été rencontrés en entrevue.

L'enquête a montré qu'il existe de nombreuses opportunités d'interactions entre les chercheurs et les intervenants du secteur forestier québécois, mais qu'elles ne sont pas utilisées à leur plein potentiel. Il en résulte une sous utilisation de l'information scientifique, technologique et organisationnelle disponible.

Néanmoins, les intervenants du secteur forestier ont une idée précise de leurs besoins en transfert de connaissances afin d'accroître l'impact de la recherche sur leurs activités. En bref, les intervenants du secteur forestier souhaitent (1) un accès simplifié aux chercheurs et aux résultats de recherche (2) des véhicules de transfert de connaissances mieux adaptés à leur profil d'utilisateur et (3) des résultats de recherche mieux intégrés dans la problématique opérationnelle. Cette étude présente plusieurs pistes d'action pour répondre à ces besoins. Elle met également en évidence la nécessité pour les organisations du secteur forestier de se doter d'un plan stratégique pour maîtriser et intégrer les nouvelles connaissances et technologies disponibles.

Vision mondiale sur le transfert de connaissances

Barbara Hébert, Consortium en foresterie Gaspésie — Les Îles



Biographie

C'est en oeuvrant comme ingénieure forestière pour des intervenants du domaine de la forêt privée et de la forêt publique que Barbara Hébert a senti le besoin d'approfondir ses connaissances et développer ses aptitudes en communication et en animation de groupes. Cette formation spécifique l'a mené au Cégep de la Gaspésie et des îles où elle a enseigné la foresterie pendant près de 10 ans. Détentrice d'une maîtrise en ressources renouvelables, elle œuvre maintenant au Consortium comme agent de recherche et de transfert de connaissances.

Résumé

Entre le 25 et le 27 octobre 2006 s'est tenu à Freiburg en Allemagne, un colloque international sur le transfert de connaissances en foresterie. Intitulé « *ForestXchange : new approaches in knowledge management* », l'événement visait à créer un lieu d'échange où seraient partagés la connaissance et le savoir-faire des experts en transfert de connaissances oeuvrant spécifiquement en foresterie.

Par le biais de ses 40 conférences, l'événement qui a traité tant des éléments du processus que des outils, a aussi amené à voir le transfert de connaissances comme faisant partie d'un processus global de « gestion de connaissances », processus global dans lequel la cohérence entre l'identification des besoins et l'acquisition de connaissances s'avèrent un préalable à la réussite du transfert de connaissances. En regard de cela, le transfert de connaissances apparaît avant tout comme un processus de communication entre experts de différents niveaux où le chercheur est l'expert de l'utilisateur, mais où l'inverse doit aussi s'exprimer; l'utilisateur devenant l'expert du chercheur.

Si quelques exemples de réseautage ont été présentés au cours de l'événement, il demeure néanmoins que l'isolement des chercheurs, des utilisateurs et des agents de transfert a été largement souligné et identifié comme une faiblesse au développement et au transfert des connaissances. Ces constats laissent croire que la concertation permettrait de mieux exploiter le potentiel de gestion de connaissances.

La conférence présentera et discutera de l'efficacité de différents outils et autres éléments de transfert ayant fait l'objet de présentations au cours de ce colloque où étaient présents 22 pays.

Aller au-delà du transfert de technologie – échange du savoir et innovation en Colombie-Britannique –

Kathie Swift, FORREX Forest Research Extension Partnership



Biography

Kathie started her career in British Columbia as a research consultant establishing and measuring provincial growth and yield and forest fertilization plots. She switched to developing and running a school-based forestry education program in the community of Vernon, BC. In 1998, Kathie joined the Interior Lumber Manufacturers' Association (ILMA – now COFI (Council of Forest Industries) Southern Interior Region) as a research facilitator where she helped establish the not-for-profit Southern Interior Forest Extension and Research Partnership (SIFERP) now known as FORREX Forest Research Extension Partnership. Kathie works as the extension specialist in Early Stand Dynamics and is the team leader in the Extension Services Business Area for FORREX.

Biographie

Madame Swift a amorcé sa carrière en Colombie-Britannique comme consultante en recherche pour le gouvernement provincial. Elle a poursuivi sa carrière à Vernon, Colombie-Britannique, où elle a développé et géré un programme éducatif en foresterie.

En 1998, elle se joint à l'Association des manufacturiers de bois de sciage (maintenant le Conseil de l'industrie forestière (CIF)) comme conseillère en recherche. Elle a aidé à établir un service d'extension en foresterie ainsi qu'un partenariat de recherche (SIFERP), connu aujourd'hui sous le nom de FORREX (Forest Research Extension Partnership). M^{me} Swift y travaille comme spécialiste de la dynamique des jeunes peuplements et comme chef d'équipe dans le secteur des services d'extensions.

Résumé

Comment savoir si la recherche contribue à faire changer les choses et si elle a un impact réel? En Colombie-Britannique, la province a adopté une approche consistant à investir à la fois dans la recherche et dans le développement, afin de garantir des résultats de recherche crédibles et pertinents pouvant soutenir les pratiques et les politiques de gestion durable des forêts. Dans le secteur de la forêt et des ressources naturelles en général, on s'efforce d'avoir une vocation scientifique et de devenir un chef de file dans le domaine du développement durable. Cela suppose que les secteurs politique, industriel et du savoir, y compris les communautés autochtones, collaborent afin de développer de nouveaux modèles et des idées innovatrices. Ayant vu le jour en Colombie-Britannique, FORREX est un organisme modèle à but non lucratif qui favorise un système d'acquisition et d'adoption du savoir. Dans cette présentation, nous décrivons le modèle FORREX et, en nous servant du Programme provincial de développement des forêts à titre d'exemple, nous décrivons comment FORREX permet d'engager le dialogue du savoir; des questions aux réponses. Nous décrivons brièvement le contexte situationnel prévalant en Colombie-Britannique qui a mené à l'adoption de cette solution novatrice, de même que la façon dont FORREX s'y prend pour régler les problèmes existants. En guise de démonstration, nous incluons les résultats de l'évaluation provisoire. Nous concluons la présentation avec une discussion sur le sujet des engagements que doivent prendre les chefs de file en matière de développement durable afin de s'assurer que nous puissions passer du transfert de technologie et de données à la création d'un véritable échange du savoir et à l'adoption de l'innovation.

Et les Québécois, où en sont-ils en matière de transfert de connaissances?

Stéphan Mercier, Direction de la recherche forestière, MRNF



Biographie

Stéphan Mercier est ingénieur forestier, diplômé de l'Université Laval depuis 1986. En 1988, l'Université d'Angers (France) lui décerne une licence en Physiologie appliquée à la culture des végétaux et il obtient une maîtrise en physiologie végétale à l'Université Laval en 1991. Il a travaillé à l'Université de Joensuu (Finlande) comme assistant de recherche en génétique en 1986 et à l'INRA d'Orléans (France) comme chercheur sur l'induction florale en 1987. De 1988 à 1999, il travaille à la Direction de la recherche forestière du MRNF comme chercheur et chef d'équipe sur la reproduction des arbres. De 1997 à 1999, il enseigne la génétique, la physiologie et la pathologie forestière à l'École des sciences forestières de l'UMCE, au Nouveau-Brunswick. Depuis 1999, il agit comme responsable du transfert de connaissances pour la Direction de la recherche forestière, où il a organisé une quarantaine d'activités dont, notamment, les éditions 2003 et 2007 du Carrefour de la recherche forestière. Il a également été animateur radiophonique durant 15 ans à Radio-Énergie en France et au Québec à CKRL-MF, à CKIA-FM et à la chaîne culturelle de Radio-Canada. En 1988, l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec lui décernait le titre d'ingénieur forestier de l'année en reconnaissance pour ses travaux de communication dans le domaine forestier.

Résumé

Le secteur forestier a énormément grandi au cours des dix dernières années. D'ailleurs, la notion même du transfert a évolué. La comparaison de la situation à la fin du siècle dernier et celle d'aujourd'hui démontrera que les enjeux scientifiques et politiques ont changé au cours des dernières années et que tous les acteurs du processus de transfert de connaissances ont dû s'adapter à ce changement. En outre, le rapport de la Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise publié en décembre 2004 précise, dans son chapitre trois, le besoin d'organiser le transfert de connaissances de ce secteur d'activité. Depuis, plusieurs groupes de réflexion et comités se sont penchés sur la question et ont soumis des recommandations sur le réseautage et les actions à privilégier en matière de transfert de connaissances. La conférence présentera également une synthèse de l'esprit des principales recommandations émises par ces groupes de personnes, en soulignant celles qui sont communes, divergentes ou spécifiques à certains organismes.





Présentation des ateliers

Résumés et feuilles de travail

Plan de travail des Ateliers A et B

Atelier A : Quelles actions permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec?

Durée : 9 h à 12 h (incluant 1 pause)

Objectifs :

- Cerner la problématique dans la mise en œuvre du transfert de connaissances au Québec
- Identifier les éléments qui permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec
- Ébaucher la structure d'un réseau régional et/ou provincial reliant les différentes organisations oeuvrant en transfert de connaissances

Questions d'atelier :

1. Pour chacune des étapes du processus de transfert, identifier les obstacles à l'efficacité et suggérer des actions qui permettraient de l'améliorer (60 min) :

Processus de transfert

- a) Identifier les besoins
- b) Acquérir les connaissances
- c) Transférer les connaissances
 - Diffuser
 - Favoriser l'adoption

2. Dans l'optique de passer à travers le processus de transfert avec succès (30 min) :
 - a) Identifier les obstacles à la réussite et suggérer des actions qui permettraient de l'améliorer.
 - b) Identifier ce que pourrait apporter une liaison entre les différentes organisations oeuvrant en transfert.
3. Dans l'optique d'utiliser les forces d'un réseau (60 min) :
 - a) Comment pourrait-on optimiser l'utilisation des ressources (monétaires, humaines, temporelles, expérientielles, ...) dans le processus de transfert de connaissances?
 - b) Comment, concrètement pourraient s'organiser les liens entre les différents organismes oeuvrant en transfert?

Note :

« Organismes oeuvrant en transfert » signifie toute entité qui intervient à un moment ou un autre dans le processus de transfert.

Atelier B : À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances?

Durée : 9 h à 12 h (incluant 1 pause)

Objectifs :

- Identifier les éléments favorables au transfert de connaissances
- Identifier les éléments qui permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec
- Identifier les avantages de la mise en place d'un réseau

Questions d'atelier :

1. Identifier les éléments de réussite (45 min) :
 - a) Quelles sont vos réussites en transfert?
 - b) Pourquoi considérez-vous ces événements comme des réussites?
 - c) Quel(s) élément(s) a (ont) contribué à ces réussites?
2. Dégager les besoins pour augmenter l'efficacité du transfert (75 min) :
 - a) Quels sont, selon vous, les éléments limitant l'efficacité du transfert de connaissances?
 - b) De quoi aurions-nous besoin pour rendre le transfert plus efficace?
3. Dans l'optique d'utiliser les forces d'un réseau (30 min) :
 - a) Quelle forme voyez-vous à ce réseau?
 - b) Comment ce réseau pourrait-il supporter votre organisme dans la réalisation de son mandat de transfert de connaissances?
 - c) Qu'est-ce que votre organisation pourrait offrir à ce réseau?

Atelier A
**Quelles actions permettraient de rendre plus efficient
 le transfert de connaissances au Québec ?**

Question 1a :
 Identifiez les obstacles lors de l'**identification des besoins des utilisateurs** et les actions qui pourraient améliorer l'efficience de cette étape.

Étapes	Obstacles ou problèmes	Actions pour améliorer l'efficience	Quel organisme ?
1. Identification des besoins <ul style="list-style-type: none"> • Définition de l'objectif de la connaissance (définition de la problématique) 			

Atelier A
*Quelles actions permettraient de rendre plus efficient
 le transfert de connaissances au Québec?*

Question 1b :

Identifiez les obstacles lors de l'acquisition de connaissances en lien avec les besoins des utilisateurs et les actions qui pourraient améliorer l'efficacité de cette étape.

<i>Étapes</i>	<i>Obstacles ou problèmes</i>	<i>Actions pour améliorer l'efficacité</i>	<i>Quel organisme?</i>
2. Acquisition de la connaissance en lien avec les besoins des utilisateurs <ul style="list-style-type: none"> • Identification de la source de la connaissance (littérature, connaissances tacites, ...) 			
<ul style="list-style-type: none"> • Acquisition de la connaissance (revue de littérature, expérimentation, recherche, ...) 			
<ul style="list-style-type: none"> • Développement de la connaissance (général au particulier, recherche appliquée) 			

Atelier A
Quelles actions permettraient de rendre plus efficient le transfert de connaissances au Québec ?

Question 1c :
 Identifiez les obstacles lors du processus de transfert de connaissances vers les utilisateurs et les actions qui pourraient améliorer l'efficacité de cette étape.

Étapes	Obstacles ou problèmes	Actions pour améliorer l'efficacité	Quel organisme ?
3. Transfert de connaissances <ul style="list-style-type: none"> • Diffusion de la connaissance (conférence, publication, démonstration terrain...) 			
<ul style="list-style-type: none"> • Application de la connaissance par l'utilisateur (expérimentation) 			
<ul style="list-style-type: none"> • Adoption de la connaissance (processus qui mène l'utilisateur de l'expérimentation jusqu'au changement de comportement) 			
<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation du succès du processus de transfert (vérification du changement de comportement) 			

Atelier A
**Quelles actions permettraient de rendre plus efficient
le transfert de connaissances au Québec?**

Question 2a :

Dans l'optique de passer à travers le processus de transfert avec succès, identifiez les obstacles à la réussite et suggérer des actions qui permettraient de l'améliorer.

<i>Obstacles ou problèmes</i>	<i>Actions pour améliorer l'efficience</i>	<i>Quel organisme?</i>

Atelier A
**Quelles actions permettraient de rendre plus efficient
 le transfert de connaissances au Québec ?**

Question 2b :

Dans l'optique de *passer à travers le processus de transfert* avec succès, identifiez ce que pourrait apporter une liaison entre les différentes organisations oeuvrant en transfert.

<i>En regard</i>	Bénéfices que pourrait apporter une liaison entre les organisations
Du partage des ressources (précisez les ressources) :	
De l'accès à l'information (connaissances besoins, ...) :	
De la diffusion :	
Autres :	

Atelier A
**Quelles actions permettraient de rendre plus efficient
 le transfert de connaissances au Québec?**

Question 3a :

Dans l'optique d'utiliser les forces d'un réseau, comment pourrait-on optimiser l'utilisation des ressources (monétaires, humaines, temporelles, expérientielles, connaissances, ...) dans le processus de transfert de connaissances?

<i>Ressource optimisée</i>	<i>Actions proposées</i>	<i>Quel organisme?</i>

Atelier A
**Quelles actions permettraient de rendre plus efficient
 le transfert de connaissances au Québec?**

Question 3b :

Dans l'optique d'utiliser les forces d'un réseau, comment pourraient s'organiser concrètement les liens entre les différents organismes oeuvrant en transfert de connaissances?

<i>Mandat et/ou responsabilités à chaque pallier</i>	<i>Éléments à partager entre organisations (locales, régionales, provinciales)</i>	<i>Structure du réseau (forme et nature du lien)</i>

Atelier B
À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances?

Question 1 :
Identifiez les éléments de réussite.

<i>Description de la réussite</i>	<i>Éléments favorables à la réussite</i>

Atelier B
À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances ?

Question 2 :
 Dégagez les besoins pour augmenter l'efficacité du transfert.

Éléments limitant l'efficacité du transfert de connaissances (problématique)	Solutions suggérées (De quoi aurions-nous besoin pour augmenter l'efficacité du transfert ?)

Atelier B
À l'échelle de l'entreprise, quels outils et approches sont efficaces en matière de transfert de connaissances?

Question 3 :
 Dans l'optique d'utiliser les forces d'un réseau :

<i>Forme ou fonctionnement du réseau</i>	<i>Ce qu'apporterait ce réseau à votre entreprise</i>	<i>Ce que votre entreprise apporterait à ce réseau</i>

Gestion de la connaissance

(Tel que présentée par von Teuffel et al. octobre 2006 au Forest Xchange à Freiburg, Allemagne)

Identification des besoins

1. Objectif de la connaissance
 - Le quoi – les besoins identifiés

Acquisition de connaissances

2. Identification de la connaissance
 - Le où la trouver – source de l'information
3. Acquisition de la connaissance
 - Le faire – revue de littérature, recherche ou autre source d'information
4. Le développement de la connaissance
 - Individuel ou collectif – général au particulier (recherche appliquée)

Transfert de connaissances

5. La distribution de la connaissance
 - L'aspect technique du transfert (diffusion, communication de la connaissance)
6. L'application de la connaissance
 - Application par le praticien (expérimentation d'un nouveau comportement, formation)
7. L'adoption de la connaissance
 - Changement de comportement
8. Évaluation du succès du processus
 - Vérifier l'avancement, le changement de comportement

Définition du transfert de connaissances retenue par le comité organisateur

Processus qui englobe toutes les étapes entre la création de nouvelles connaissances, la diffusion et l'absorption de ces dernières pour des résultats avantageux qui répondent à des besoins.

– Adaptée de Robert Parent (2008)

Voici des définitions du transfert de connaissances précisant celle retenue par le comité organisateur

1. Le transfert de connaissances consiste en la diffusion et l'utilisation des résultats de recherche. Il repose donc sur l'interaction entre deux ou plusieurs individus. À cet effet, l'innovation s'appuie de plus en plus sur la constitution de réseaux entre la base scientifique et les utilisateurs du produit de la recherche afin de permettre des transferts intangibles de connaissances par le biais de communications formelles et informelles. Le défi consiste à accroître les opportunités de communication entre les chercheurs et le personnel des organisations intéressés par l'avancement des connaissances scientifiques et technologiques. Ce défi inclut également une gestion structurée des mécanismes de communication entre acteurs afin d'en accroître leur impact.

– Tirée de CÔTÉ, M.-A., 2001. Portrait du système d'innovation dans le secteur forestier québécois. Conseil de la recherche forestière du Québec, 75 p.

2. Le transfert de connaissances est défini comme le mouvement d'un savoir-faire scientifique, technologique et organisationnel entre partenaires (individus, institutions ou entreprises) en vue d'augmenter l'expertise et les connaissances d'au moins un partenaire et de renforcer son efficacité. Le transfert de connaissances est généralement un processus itératif.

– Tirée de Conseil de la Science et de la Technologie du Québec. 2000. Des catalyseurs de l'innovation – Les centres de transfert et leur financement. Gouvernement du Québec, Québec, p. 3.

3. Pour qu'il y ait transfert de connaissances, six éléments du processus doivent obligatoirement être complétés : la création de la connaissance, la transformation, la diffusion, la réception, l'adoption et enfin, l'utilisation de cette connaissance.

– Tirée d'un texte de M^{me} Yvette Jean-Bernier sur le site Vigipro, citant l'étude de Roy *et al.* 1995, dans le cadre des échanges préparatoires au Sommet, comité R/D

Recommandations 3.5 de la Commission d'étude sur le gestion de la forêt publique québécoise (2004)

Que le Ministère crée une « unité provinciale de transfert de connaissances et d'éducation » et que les conférences régionales des élus (CRE) établissent des « unités régionales de transfert de connaissances et d'éducation », ces dernières ayant le mandat de travailler en étroite collaboration avec les organisations régionales et locales oeuvrant en éducation, information et sensibilisation relatives au milieu forestier et à l'environnement.



Partenariat innovation forêt



Ressources naturelles
et Faune

Québec

